

# Bulletin 36

2019-2020

INSTITUT ROYAL  
DU PATRIMOINE ARTISTIQUE

KONINKLIJK INSTITUUT  
VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM







[Fig. 1]

Henri Bles, *Siège de Thérouanne*, peinture sur bois, 117,9 × 181,1 cm (Suisse, collection privée). X134823.

# Le Siège de Théroouanne.

## Étude matérielle et stylistique d'une œuvre majeure et atypique dans le corpus d'Henri Bles

Claire Toussat et Christina Currie

---

### Introduction

L'étude du *Siège de Théroouanne* [fig. 1], provenant d'une collection privée suisse, a été confiée en 2018 à l'IRPA afin de la documenter, d'analyser ses matériaux constitutifs, de déterminer son état de conservation et de discuter son attribution à Henri Bles<sup>1</sup>.

Les spécialistes s'accordent sur la difficulté d'attribution des œuvres à Henri Bles<sup>2</sup>. Sa vie nous est en effet mal connue. Il serait né à Bouvignes-sur-Meuse ou Dinant vers 1500 et est mort avant 1567<sup>3</sup>. Certains auteurs l'identifient au peintre Herry de Patenir, inscrit à la guilde d'Anvers en 1535<sup>4</sup>. Henri Bles a connu un vif succès, entrant dans les collections de Charles Quint et d'acheteurs privés. Il s'est peut-être rendu en Italie où il est devenu célèbre sous le nom de *Civetta* en raison de la chouette qu'il se plaisait à dissimuler dans ses peintures, et qui l'accompagne d'ailleurs sur son portrait gravé attribué à Jan Wierix, tirée du *Pictorum aliquot Germaniae inferioris effigies* (1572) de Dominique Lampson. Notons cependant qu'aucune de ses œuvres connues n'est dûment signée et que la seule présence d'une chouette ne peut permettre d'établir une attribution. À ce manque d'informations biographiques s'ajoute l'hypothèse selon laquelle Bles aurait été à la tête d'un atelier très prolifique, rendant ainsi l'attribution de ses œuvres particulièrement complexe, d'autant que son style a été imité par de nombreux suiveurs.

### Le sujet

#### Théroouanne, une enclave stratégique

Aujourd'hui, Théroouanne est une modeste bourgade du Pas-de-Calais, mais, à l'époque de cette représentation, il s'agissait d'une enclave française au sein de l'empire des Habsbourg, à proximité de la place de Calais, alors aux mains des Anglais. Son importance géostratégique lui a valu bien des vicissitudes. Après avoir multiplié les sièges et les batailles, elle a été totalement rasée par les troupes de Charles Quint en 1553. S'il arrivait fréquemment aux villes d'être lourdement endommagées lors d'engagements armés, Théroouanne est une exception dans l'histoire car c'est la ville tout entière, y compris la cathédrale, qui a été méticuleusement détruite, pour ne pas dire démontée. Charles Quint a voulu en faire un exemple éclairant et s'assurer que cette épine en plein cœur de ses terres ne puisse plus être utilisée par ses ennemis<sup>5</sup>.

#### Une estampe dissimulée sous la peinture

La représentation de la ville de Théroouanne dans le tableau est fidèle à ce que nous en connaissons d'après les documents d'époque. Le panorama s'offre à notre regard depuis le nord-ouest des remparts, surmontés par la cathédrale. Un peu plus bas, sur la droite, apparaît l'église Saint-Nicolas alors qu'au pied des remparts, on peut apercevoir les vestiges de l'ancienne abbaye de Saint-Jean-au-Mont détruite lors d'un précédent siège. À gauche, on reconnaît également

---

1 Vendu à Christie's London, le 8 décembre 2009 (lot 4). Toussat et Currie 2019.

2 Voir notamment Serck 1990, Muller, Rosacco et Marrow 1998; Toussaint 2000a; Toussaint 2000b; Weemans 2013.

3 Van Mander 1604; Guicciardini 1567.

4 Rombouts et Van Lerius 1864-1876, p. 124; Gibson 1998, p. 132.

5 Blagangin, Dalmau et Maniez 2014; Martens 2017.





[Fig. 2]

Cornelis Anthonisz., *Siège de Théroouanne*, gravure, 54,9 x 72,5 cm (Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-P-B1136).



[Fig. 3]

Relevé du premier dessin sous-jacent et de la mise au carreau superposé sur la peinture. Document de travail (Sophie De Potter).





[Fig. 4]

(a) Détail d'un soldat cuisinant. X134823. (b) Détail de soldats tuant un mouton. X134823.

Saint-Martin- au-Mont et, dans le fond, probablement l'abbaye de Saint-Augustin.

La vue de la ville et de ses environs reprend celle d'une estampe du siège de Théroouanne dessinée en 1537 par Cornelis Anthonisz. [fig. 2]. Selon le phylactère coiffant le document, elle se présente comme une représentation fidèle, *ad vivum* ou « sur le vif ». La gravure n'est pas datée, mais 1553 étant l'année tristement célèbre de la destruction totale de la ville par les troupes de Charles Quint, elle a été retenue comme *terminus post quem* pour la datation de la gravure<sup>6</sup>. Cependant, De Monnecove et Martens ont démontré qu'il s'agissait du siège de 1537 en fondant leur datation sur certaines opérations militaires spécifiques et les noms de capitaines mentionnés dans les cartels<sup>7</sup>. Quoi qu'il en soit, les deux datations de la gravure correspondent à la période d'activité d'Henri Bles qui recourait fréquemment à des œuvres graphiques pour créer ses compositions<sup>8</sup>.

La réflectographie infrarouge a révélé que cette estampe avait été fidèlement copiée dans le tableau, par le biais d'une mise au carreau, sur la couche de préparation du panneau au moment de la réalisation d'un premier dessin sous-jacent [fig. 3]. L'artiste a ensuite décidé de modifier sa composition. Il a rehaussé la ville, abaissé la ligne d'horizon, agrandi les tentes et le cortège au premier plan, supprimé certains campements et ajouté quelques éléments, comme les pics rocheux du fond de la composition.

### Quand l'estampe se fait paysage intemporel

Les changements apportés à la première composition témoignent de l'appropriation du sujet par l'artiste. Il crée un nouveau paysage où se mêlent réalisme et imaginaire. La peinture fourmille de détails de la vie militaire, allant de moments solennels comme la parade de cavalerie au premier plan, aux scènes de la vie quotidienne comme la chasse ou la cuisine [fig. 4a et b], pour s'achever par l'engagement armé et la mort [fig. 5]. Cette description particulièrement animée ne se veut cependant pas une retranscription littérale de la réalité historique. Le paysage vallonné et rocheux n'a en effet rien à voir avec la topographie de la région de Théroouanne. Quant aux inscriptions et aux blasons figurés sur les tentes, ils sont tout autant fantaisistes. Même la présence de Charles Quint, montant fièrement son destrier en bas à gauche, est fictive puisque



[Fig. 5]

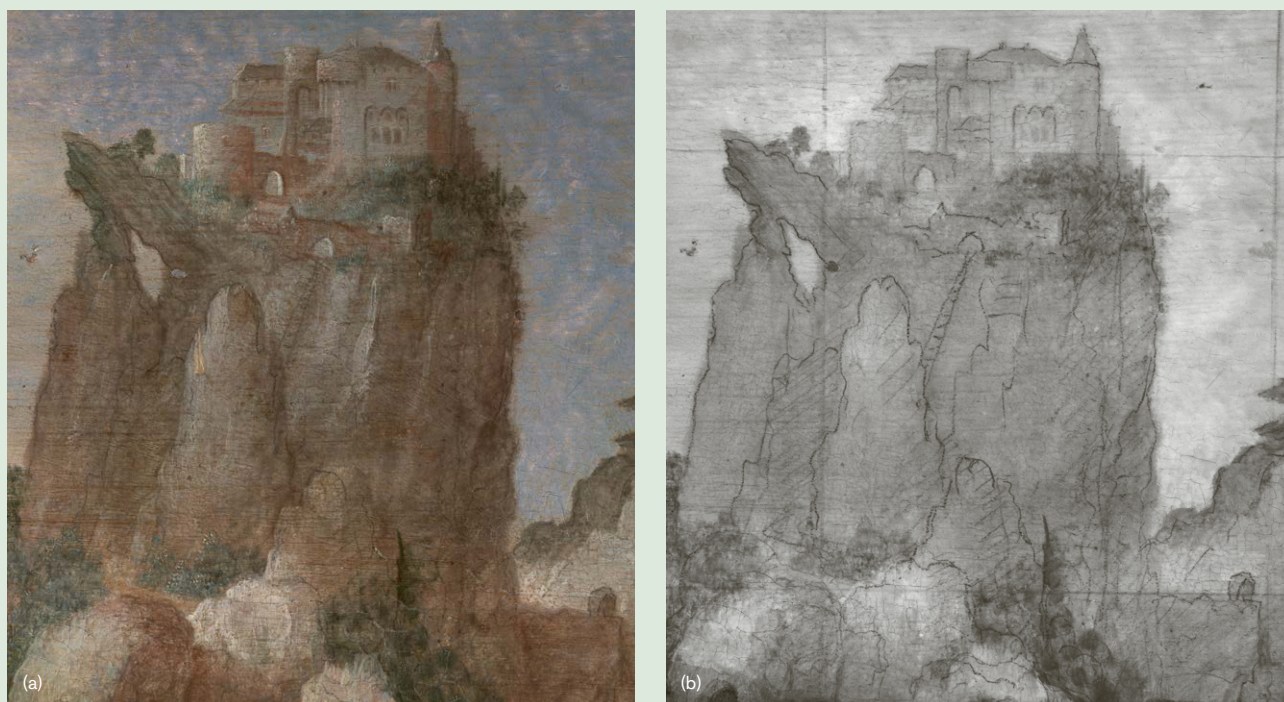
Détail de soldats morts. X134823.

<sup>6</sup> Van Eeghen 1986; Luijten et De Hoop Scheffer 1986.

<sup>7</sup> De Monnecove 1875, p. 447-449; Martens 2011; Martens 2019.

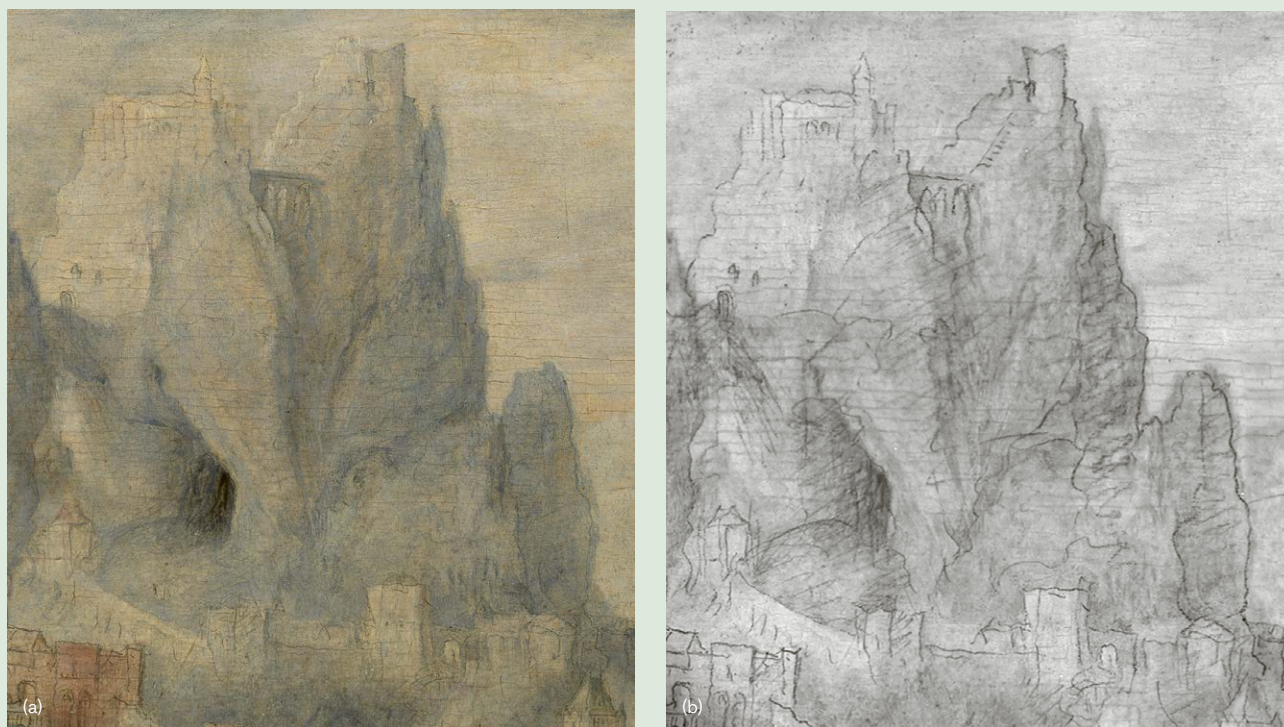
<sup>8</sup> Allart 2000, p. 26-27.





[Fig. 6]

Détail du piton rocheux, photographie en lumière du jour (a) et photographie infrarouge (b). X129719 et X129720L.



[Fig. 7]

Henri Bles, *La Fuite en Égypte*, peinture sur bois, 42,6 × 73,2 cm (collection De Jonckheere en 2011), détail d'un piton rocheux, photographie en lumière du jour (a) et réflectographie infrarouge (b). X050314 et IR000708L.





[Fig. 8]

Détail des arbres dans le fond de la composition, réflectographie infrarouge. IR001265L.

l'empereur ne s'est jamais rendu sur place. Tout porte à croire que l'artiste s'est servi du siège de Théroouanne comme motif de base afin de représenter une scène militaire au sens large, lui conférant du même coup un caractère plus intemporel et universel.

## Le *Siège de Théroouanne* dans le corpus d'Henri Bles

Le *Siège de Théroouanne* fait figure d'exception dans le corpus d'œuvres attribuées à Henri Bles. Tout d'abord en raison de son sujet, puisque les œuvres conservées de l'artiste figurent majoritairement des scènes religieuses. Ensuite, il surprend par ses dimensions imposantes – 117,9 x 181,1 cm – qui font de cette peinture la plus grande connue de l'artiste<sup>9</sup>.

Malgré la nature atypique de l'œuvre, nombre d'éléments matériels et stylistiques soutiennent l'attribution à Henri Bles. Les pigments utilisés, analysés par Steven Saverwyns et Alexia Coudray, sont cohérents avec ceux dont les artistes disposaient au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. La dendrochronologie effectuée par Pascale Fraiture montre que les planches constituant le support de l'œuvre proviennent d'un chêne de la Baltique abattu au plus tôt en 1532<sup>11</sup>. Bles étant actif jusqu'en 1567, la datation du support ne contredit en rien l'attribution.

Le dessin sous-jacent est très proche de ceux documentés sur d'autres œuvres de l'artiste. Tracées avec un matériau sec, les lignes frémissantes traduisent un geste nerveux et rapide. Des hachures sont parfois ajoutées pour indiquer les ombres [fig. 6a et 6b]. La confronta-



[Fig. 9]

Détail, richesse et finesse des costumes. X129718.

tion du dessin du *Siège de Théroouanne* avec celui de *La Fuite en Égypte* appartenant jadis à la Galerie de Jonckheere montre des similarités frappantes [fig. 7a et b]. On retrouve également le traitement des arbres, figurés par une tige surmontée d'une boule [fig. 8], jugé par Molly Faries comme caractéristique de Henri Bles<sup>12</sup>.

Sur l'ensemble de l'œuvre, un intéressant décalage peut s'observer entre la représentation stylisée et le souci du détail. Le soin apporté au traitement des feuillages et aux ornements des vêtements des personnages et des tentes – même de taille restreinte – traduit la volonté de l'artiste d'obtenir un effet d'ensemble décoratif. La richesse des couleurs et des costumes va également dans ce sens [fig. 9]. Malgré son sujet dramatique, l'œuvre cherche à séduire et invite au voyage. Ce vaste panorama pousse en effet le spectateur à errer sur ses chemins sinueux, traversant rivières et vallées, se frayant un passage au cœur des sous-bois, avant de gravir ces montagnes. Chacun peut ainsi

9 Le plus grand format de Henri Bles connu jusqu'à présent est la *Conversion de Saul*: 110x142 cm (Namur, Musée provincial des Arts anciens du Namurois, inv. 245b).

10 Saverwyns et Coudray 2018.

11 Fraiture 2019 et Fraiture 2002.

12 Faries et Bonadies 1998, p. 79.



[Fig. 10]

Détail, variété de la végétation. X129562L.



[Fig. 11]

Détail, traitement curviligne des feuillages. X129557L.



[Fig. 12]

Détail, groupe de soldats témoignant de la position et de l'expressivité des personnages. X129684.



[Fig. 13]

Détail, groupement d'oiseaux. X134823.



[Fig. 14]

Détail, arbre sans feuilles au milieu d'une végétation verdoyante. X129552L.

admirer au passage la finesse des détails architecturaux, des costumes et de la végétation, tout en étant confronté aux violences de la guerre surgissant au détour d'un buisson. En faisant cohabiter le particulier et le général, le *Siège de Théroouanne* s'inscrit donc totalement dans l'esprit des productions d'Henri Bles qualifiées parfois de « paysages cosmiques »<sup>13</sup>.

Dans cette œuvre, la végétation mérite une attention toute particulière. Comme souvent chez Bles, à sa valeur décorative s'ajoutent une volonté de diversité et un souci d'exactitude qui permet d'identifier chaque espèce<sup>14</sup> [fig. 10]. Le traitement des feuillages de certains arbres, suggérés par des boucles, se retrouve dans de nombreuses autres peintures de l'artiste<sup>15</sup> [fig. 11].

<sup>13</sup> Von Baldass 1918, p. 11-157 ; Allart 2000, p. 19.

<sup>14</sup> Gillet 2000, p. 129-137.

<sup>15</sup> Voir Van Schoute, Verougstraete et Bodiaux 2000, p. 31-62.





[Fig. 15]

Détail, ensemble architectural sur le piton rocheux. X129719.



[Fig. 16]

Détail, ensemble architectural sur le piton rocheux du *Bon Samaritain* d'Henri Bles (Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. 1005). © KHM-Museumsverband.

Les personnages, souvent barbus, ont une gestuelle excessive et théâtrale, l'orientation de la tête est presque toujours différente de celle du reste du corps<sup>16</sup> [fig. 12]. On remarque aussi les motifs récurrents de l'escadrille d'oiseaux, dont certains au cou en «S» [fig. 13], ainsi que l'arbuste desséché<sup>17</sup> [fig. 14]. Ces éléments sont particulièrement intéressants car, absents de la gravure, ils traduisent clairement la fantaisie du peintre ou de son atelier.

Parmi les éléments ne figurant pas sur l'estampe, les pitons rocheux de l'arrière-plan sont les plus marquants car ils ne correspondent en rien à la topographie de la région de Théroouanne. Introduits par le peintre Joachim Patinir, ils sont récurrents dans les paysages du XVI<sup>e</sup> siècle et ne peuvent donc être retenus pour attribuer le *Siège de Théroouanne* à Henri Bles. En revanche, il est intéressant de constater que l'ensemble architectural juché sur le piton rocheux central se retrouve quasiment à l'identique dans *Le Bon Samaritain* d'Henri Bles conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne [fig. 15 et fig. 16]. La réutilisation de motifs est typique de la pratique de l'artiste qui transfère des compositions, des groupes de figures et des éléments architecturaux d'une œuvre à l'autre. Selon les spécialistes, cette pratique s'expliquerait par une démarche de rationalisation de la production de

masse des peintures sortant de son atelier<sup>18</sup>. Enfin, si la chouette – attribut d'Henri Bles – apparaissant sur la tente au premier plan [fig. 17, p. 238] ne constitue pas une preuve en soi, il s'agit bel et bien d'un élément supplémentaire allant dans le sens de l'attribution suggérée.

## Conclusion

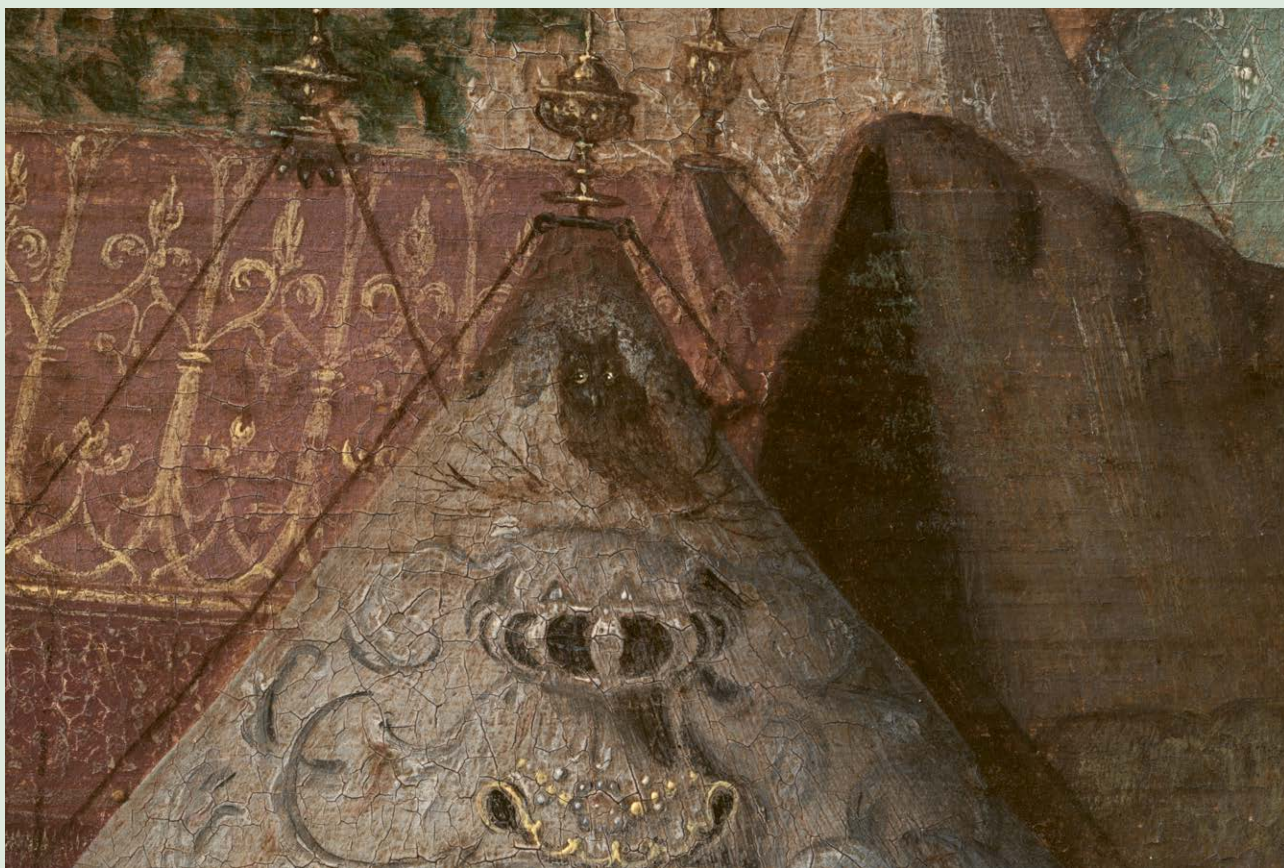
L'étude technique du *Siège de Théroouanne* a permis de documenter et d'analyser la construction du support, les dessins préparatoires et la couche picturale. Les informations ainsi rassemblées datent la peinture du XVI<sup>e</sup> siècle et témoignent de son bon état général. À l'image des autres œuvres du corpus d'Henri Bles, une attribution certaine est malaisée à établir, du fait du manque d'informations biographiques, de l'absence de signature sur l'ensemble de ces œuvres et de l'abondante production supposée de son atelier. Un certain nombre d'éléments matériels et stylistiques jugés par les experts comme caractéristiques de la production d'Henri Bles et/ou de son atelier sont néanmoins identifiables. Le sujet et les dimensions de cette œuvre en font cependant une œuvre à part, répondant peut-être à une commande spécifique destinée à un collectionneur de premier plan.

<sup>16</sup> Voir Currie et Serck 2007, p. 35.

<sup>17</sup> Voir Gillet et Darchambeau 2000, p. 119-140.

<sup>18</sup> Serck 1998; Allart 2000.





[Fig. 17]

Détail, chouette représentée sur une tente au premier plan. X129667.

## Remerciements

Nous remercions nos collègues ayant participé au projet, Alexia Coudray, Sophie De Potter, Pascale Fraiture, Steven Saverwyns et Katrien Van Acker. Nous sommes également reconnaissant à Luc Serck et Pieter Martens et Marianne Thys pour leur collaboration.

## Références

### Allart 2000

D. Allart, *Henri Bles: un paysagiste à redécouvrir*, dans Toussaint 2000a, p. 21-30.

### Blagangin, Dalmau et Maniez 2014

O. Blagangin, L. Dalmau et J. Maniez, « *Il commanda qu'elle fut rasée et démolie jusques aux fondemens* ». *La destruction de la ville et de la cathédrale de Thérouanne (Pas-de-Calais) en 1553*, dans *Archéopages*, 39, 2014, p. 22-31 (<https://journals.openedition.org/archeopages/536#quotation>).

### Currie et Serck 2007

C. Currie et L. Serck, *Henri Bles, La Montée au Calvaire du Musée de Namur*, dans *Guide du visiteur du Musée provincial des Arts anciens du Namurois*, 11, Namur, 2007.

### De Monnecove 1875

F. De Monnecove, *Observations sur l'estampe du siège de Thérouanne par Cornelis Anthonisz*, dans *Bulletin historique trimestriel de la Société académique des antiquaires de la Morinie*, 5, 96, (1872-1876), p. 447-449 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k208442z/f450.image>).

### Faries et Bonadies 1998

M. Faries et S. Bonadies, *The Cincinnati Landscape with the Offering of Isaac by Herri met de Bles: Imagery and Artistic Strategies*, dans Muller, Rosacco et Marrow 1998, p. 73-84.

### Fraiture 2002

P. Fraiture, *Contribution of scientific methods to the understanding of the work of the 16th century painter, Henri Bles*, dans *Dendrochronologica*, 20/3, 2002, p. 285-299.

### Gibson 1998

W. Gibson, *The Man with the Little Owl: The Legacy of Herri Bles*, dans Muller, Rosacco et Marrow 1998, p. 131-142.



**Gillet 2000**

C. Gillet, *Les plantes et leur représentation dans les tableaux de Henri Bles conservés au Musée des Arts anciens du Namurois*, dans Toussaint 2000a, p. 129-137.

**Gillet et Darchambeau 2000**

C. Gillet et F. Darchambeau, *Motifs naturalistes et similitudes entre les tableaux de Henri Bles*, dans Toussaint 2000b, p. 119-140.

**Guiccinardini 1567**

L. Guicciardini, *Description de tout le Païs-Bas, autrement dict la Germanie Inférieure ou Basse-Allemagne*, Anvers, 1567, p. 131-132.

**Luijen et De Hoop Scheffer 1986**

G. Luijen et D. De Hoop Scheffer, *Cornelis Anthonisz (T[h]jeunissen) to Johannes Den Uyl (Hollstein's Dutch & Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts ca. 1450-1700, 30)*, Amsterdam, 1986, p. 41 (n° 44).

**Martens 2011**

P. Martens, *La puissance de l'artillerie de Charles Quint au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle: le siège de Théroouanne en 1553*, dans N. Prouteau, E. De Crouy-Chanel et N. Faucherre (éd.), *Artillerie et fortification, 1200-1600*, Rennes, 2011, p. 119-142.

**Martens 2017**

P. Martens, *La destruction de la cathédrale de Théroouanne en 1553 et le sort de son portail*, dans *Revue du Nord*, hors-série, coll. Art et Archéologie, 25, 2017, p. 51-55.

**Martens 2019**

P. Martens, *Cities under Siege Portrayed Ad Vivum in Early Netherlandish prints*, dans T. Balfe, J. Woodall et C. Zittel (éd.), *Ad Vivum? Visual Materials and the Vocabulary of Life-Likeness in Europe before 1800*, Leyde, 2019, p. 151-199.

**Muller, Rosacco et Marrow 1998**

N.E. Muller, B.J. Rosacco et J.H. Marrow (éd.), *Herri Met de Bles. Studies and Exploration of the World Landscape Tradition*, Princetown/Turnhout, 1998.

**Rombouts et Van Leries 1864-1876**

P. Rombouts et T. Van Leries, *De Liggeren en andere historische archieven der Antwerpsche Sint Lucasgilde, onder zinspreuk Wt ionsten versaemt*, 2 vol., Anvers, 1864-1876.

**Serck 1990**

L. Serck, *Henri Bles et la peinture de paysage dans les Pays-Bas méridionaux avant Bruegel*, thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, 1990 (non publiée).

**Serck 1998**

L. Serck, *La Montée au Calvaire dans l'œuvre d'Henri Bles: Création et composition*, dans Muller, Rosacco et Marrow 1998, p. 51-72.

**Toussaint 2000a**

J. Toussaint (dir.), *Autour de Henri Bles* (cat. exp., Namur, Musée des Arts anciens du Namurois, 13 mai-1<sup>er</sup> nov. 2000), Namur, 2000.

**Toussaint 2000b**

J. Toussaint (dir.), *Autour de Henri Bles* (actes du colloque, Namur, Maison de la Culture de la Province de Namur, 9-10 oct. 2000), Namur, 2000.

**Van Eeghen 1986**

I.H. Van Eeghen, *Jacob Cornelisz, Cornelis Anthonisz en hun familierelaties*, in *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, 37, 1986, p. 95-132.

**Van Mander 1604**

K. van Mander, *Het Schilder-Boeck*, Haarlem, 1604, fol. 219 r-v.

**Van Schoute, Verougstraete et Bodiaux 2000**

R. Van Schoute, H. Verougstraete et C. Bodiaux, *Examen technologique des œuvres de Bles et de son entourage conservées au musée des arts anciens du Namurois*, dans Toussaint 2000a, p. 31-62.

**Von Baldass**

L. von Baldass, *Die niederländische Landschaftsmalerei von Patinir bis Bruegel*, dans *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses*, 43, 1918, p. 11-157.

**Weemans 2013**

M. Weemans, *Herri Met de Bles: les ruses du paysage au temps de Bruegel et d'Érasme*, Paris, 2013.

**Sources non publiées**

**Fraiture 2019**

P. Fraiture, *Rapport d'analyse dendrochronologique*, 14 août 2019, dossier IRPA 2018.13895.

**Saverwyns et Coudray 2018**

S. Saverwyns et A. Coudray, *Rapport de laboratoire*, 19 novembre 2018, dossier IRPA 2018.13895.

**Toussat et Currie 2019**

C. Toussat et C. Currie, *Rapport d'étude technique et stylistique*, février 2019, dossier IRPA 2018.13895.